

## RADIO

Radio-Canada présente  
cinq heures de reportage  
sur Denys Arcand

Page B 2

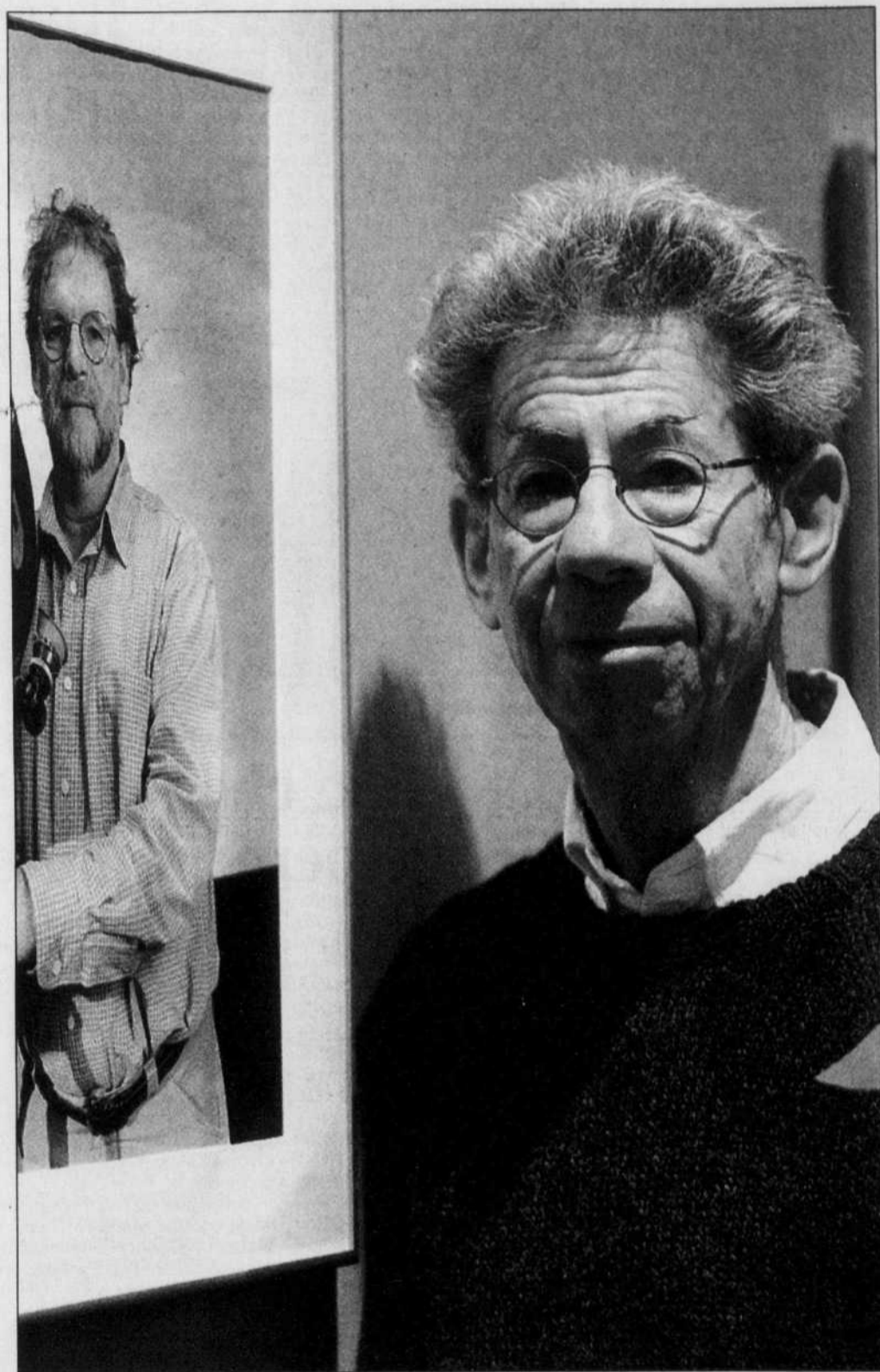


## C'EST LA VIE

*Fuck l'amour, le chocolat  
en velours et les roses  
en satin*

Page B 6

## LE DEVOIR

C A H I E R  
DW E N E D K -  
E N E D K -

Gabor Szilasi

JACQUES GRENIER LE DEVOIR



PHOTOS GABOR SZILASI

Les dessous  
du cinéma

MICHEL HELLMAN

*Resté à l'écart  
des courants  
en vogue,  
Gabor Szilasi  
gagnera  
néanmoins  
une solide  
réputation  
internationale*

**G**abor Szilasi ressent une sympathie évidente pour les sujets qu'il photographie. «*Ma curiosité envers l'être humain est au centre de mes préoccupations en tant que photographe et j'ai toujours été tout au long de ma carrière*», affirme-t-il. Ses œuvres, d'une élégante simplicité, représentent d'une manière réaliste, directe et sans artifices des hommes et des femmes «*dans leur milieu*».

Né à Budapest en 1928, Gabor Szilasi a commencé sa carrière de photographe en Hongrie. Il s'installe à Montréal en 1959 et travaille d'abord à des reportages. Il se spécialise dans la photographie documentaire, s'inspirant aussi bien de la ville que des scènes de la vie rurale québécoise. Resté à l'écart des courants en vogue, il gagnera néanmoins une solide réputation internationale.

Pour fêter les quarante ans de la Cinéma-thèque québécoise, on lui a demandé de travailler sur le monde du cinéma, un sujet assez nouveau pour lui.

L'exposition, intitulée *Face à face*, est une idée de Robert Daudelin qui voulait mettre en valeur les anciens appareils cinématographiques que possède la Cinéma-thèque. Ces machines, véritables pièces de collection, évoquent à leur manière toute une histoire. Gabor Szilasi a donc photographié quinze cinéastes accompagnés d'un appareil de leur choix. Le résultat est une confrontation saisissante entre le cinéaste, habituellement derrière son objectif, le photographe, la caméra et le spectateur. Des portraits remarquables où l'on sent un lien intime s'établir entre chacun de ces «*artisans*» du film, et son outil de travail.

Michel Brault a l'honneur de poser à côté de l'historique cinématographe Lumière de 1895 (qui a servi pour la première projection en Amérique du Nord!). Le réalisateur Robert Morin, lui, brandit sa caméra (modèle Sony Tricon DXC 1610 de 1967 pour les passionnés) comme un trophée. Le caméraman Pierre Mignot semble plus gêné et se cache derrière son Arriflex ST, 1962 (caméra 16 mm). En prenant tout l'espace du cadre, le réalisateur Philippe Baylaucq, aux côtés de sa Debie Sept française de 1921, donne l'im-

pression d'être plus sûr de lui. Mais c'est André Turpin, caméraman-réalisateur, qui, en regardant droit dans sa petite caméra Sankyo 8-R, illustre le mieux ce jeu de l'arroseur arrosé...

Gabor Szilasi précise qu'il est très peu intervenu dans la composition des photos. Les gestes se sont effectués spontanément, ce qui renforce le caractère naturel des portraits. L'artiste, faisant rarement plus d'une dizaine de tirages par séance, a d'abord cherché à établir un «*rapport privilégié*», une complicité avec ses modèles. Et c'est avec une grande économie de moyens qu'il a créé une mise en scène originale, une composition propre à chacun de ces portraits.

Cette exposition, d'abord présentée à la salle Norman-McLaren de la Cinéma-thèque québécoise, est actuellement installée, jusqu'à la fin de février, dans le foyer Luce-Guilbeault. Elle est accompagnée de *Tourner pour rêver*, une série de quatorze photographies de Michel La Veaux, prises durant le tournage de *Tableaux d'un voyage imaginaire*, le dernier film de Jean Chabot. Un hommage à ce cinéaste mort le 11 octobre 2003.

Ici  
et làAmoureux  
des arts

Le Musée d'art contemporain de Montréal invite les couples et les cœurs à partager demain soir, de 17h à 19h, leur amour des arts. Au menu de la bouche: verre de moussoux ou de porto et fins chocolats. Au menu des yeux: découverte de œuvres de Michel Boulanger, Dominique Blain et Kamila Wozniakowska. Au menu du cœur: une célébration originale de la Saint-Valentin ou, qui sait, la rencontre de l'âme sœur... ☎ (514) 847-6226.

## Becs sucrés ...

Les marchés publics de Montréal convient les amoureux de la bonne chère à célébrer la Saint-Valentin dans une atmosphère romantique et chocolatée. Demain, de 11h à 14h, les visiteurs du marché Atwater pourront plonger leur brochette de fruits dans une fondue au chocolat. Au marché Jean-Talon, un artisan chocolatier proposera truffes et autres douceurs tandis qu'au marché Maisonneuve, des fleurs seront remises aux passants. Toute la fin de semaine, découvertes et dégustations seront au rendez-vous.

Illusion  
familiale

Dernière chance dimanche de découvrir à Montréal *Dame Breloque*, une création du théâtre de marionnettes L'Illusion alliant danse, musique, lumières et marionnettes. Au fil de rencontres surprenantes, *Dame Breloque* invite les enfants d'au moins quatre ans et leurs parents à se confronter à leurs peurs — et elle les aide surtout à apprendre à les surmonter. ☎ (514) 523-1303 ou [infa@illusiontheatre.com](mailto:infa@illusiontheatre.com)

Passion :  
aventure

Les Grands Explorateurs sont de passage jusqu'à mardi à la salle Albert-Rousseau de Sainte-Foy. La ciné-conférence *L'Atlantique en solitaire* relate l'aventure de Damien De Pas, qui a participé à la Mini-Transat, une course de voilier en solitaire entre La Rochelle et le Brésil. Le film présente chaque étape de ce parcours qui commence par la construction du bateau au Québec. ☎ (418) 659-6710.

Visite à  
domicile

L'amour et la tendresse à travers les âges, tel est le thème de la nouvelle exposition proposée par le Musée virtuel du Canada à l'occasion de la Saint-Valentin. De l'information sur les origines païennes de la fête des amoureux, la rencontre de couples légendaires et plusieurs œuvres d'art à découvrir... dans le confort de son foyer. La visite commentée au [www.museevirtuel.ca/Exhibition/Valentin](http://www.museevirtuel.ca/Exhibition/Valentin)

Dominique Reny

WEEK-END CULTURE

Révision de la Loi sur le statut de l'artiste

Un filet social pour les artistes

Québec lance une consultation publique sur la mécanique de protection sociale des créateurs

FRÉDÉRIQUE DOYON STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

Québec va réviser la Loi sur le statut de l'artiste et mettre en place un «filet social de sécurité» pour les créateurs d'ici l'automne prochain.

Selon ce qu'a appris Le Devoir, la révision législative sera étudiée en commission parlementaire au cours du printemps. Parallèlement, dans les prochaines semaines, le ministère de la Culture va lancer une consultation publique autour d'un «cahier de propositions» concernant la mécanique étatique de protection sociale des artistes.

Ces deux mesures répondent à des promesses centrales du programme électoral libéral, dévoilées dans un document intitulé De Rempart à tremplin. Les libéraux y annonçaient aussi la révision de tous les budgets et programmes des organismes intervenant dans le secteur culturel.

«Nous, ce qui nous intéresse, ce n'est pas le budget du ministère de la Culture ou du CALQ, mais le budget disponible dans la poche du créateur pour qu'il puisse mieux vivre de son art», déclarait, il y a un an, la députée Line Beauchamp, devenue depuis ministre de la Culture. Elle souhaitait, par exemple, définir une for-

mule d'indemnisation des besoins non couverts par la CSST, élaborer des mesures fiscales spécifiques permettant l'étalement des revenus et mieux assurer le respect du droit d'auteur. La loi québécoise sur le statut de l'artiste a été adoptée par un gouvernement libéral précédent, en 1987.

La mise en œuvre de ce vaste chantier est pilotée par Pierre Millette, un conseiller politique de la ministre reconnue pour sa connaissance des milieux culturels. La vaste refonte administrative et légale va s'amorcer dans deux semaines, le mardi 24 février, avec le dévoilement d'une enquête de l'Observatoire de la culture et des communications sur les conditions de vie socio-économique des artistes du Québec.

«Nous allons ensuite rencontrer les représentants des associations d'artistes pour commencer le dialogue», dit Isabelle Melançon, porte-parole du ministère, interviewée hier. «Le projet de Loi sur le statut de l'artiste devrait être déposé cet été.»

Les associations artistiques font pression sur deux fronts. Elles mili-

tent pour l'augmentation des budgets du Conseil des arts et des lettres du Québec et en faveur de la bonification des conditions de vie des artistes. Si la seconde perspective intéresse beaucoup l'Union des artistes, la première est surtout relayée par le Mouvement pour les arts et les lettres (MAL), une coalition arc-en-ciel d'associations représentant environ 15 000 artistes et travailleurs de la culture.

«Ce qui nous intéresse, [...] c'est le budget disponible dans la poche du créateur pour qu'il puisse mieux vivre de son art»

«Chère Mme Beauchamp» Justement, le Mouvement «devrait compléter» devant la commission parlementaire, dans le cadre des consultations prébudgétaires du ministre des Finances, selon Mme Melançon. Elle réagissait ainsi à la campagne de sensibilisation enclenchée par le MAL, il y a deux semaines, qui regrettait ne pas avoir eu voix aux consultations du ministre des Finances. «Il n'a jamais été référé», tient à souligner la porte-parole. Le MAL pourrait donc être entendu dans les prochaines semaines.

Le Mouvement a sonné l'alerte jaune, puis orange, pour se prému-

nir contre d'éventuelles compressions de 35 millions \$ en culture. Ces compressions résulteraient, selon le MAL, de l'augmentation annoncée des dépenses en immobilisations (30 millions) et des coûts de système (5 millions) au sein du ministère de la Culture, ce qui grugerait les enveloppes dédiées aux artistes et organismes.

La porte-parole de la ministre Beauchamp n'a pas voulu commenter ces chiffres, indiquant que le prochain budget du ministre des Finances allait trancher.

Dans ce contexte, les artistes et associations que représente le MAL ont procédé, hier, à l'envoi de 254 lettres à la ministre de la Culture. La lettre, dont Le Devoir a obtenu copie, rappelle à Mme Beauchamp que, pour remplir les engagements du gouvernement envers la culture, l'injection de «35 millions \$ supplémentaires» au sein du ministère s'avère «nécessaire pour maintenir à son niveau actuel les programmes de soutien».

Aussi, «il est impératif», indique la lettre, que le gouvernement poursuive le rattrapage amorcé il y a cinq ans dans le financement de la culture. Le MAL réclame donc une augmentation du budget du Conseil des arts et lettres du Québec à 90 millions, un meilleur soutien aux créateurs à la SODEC et un filet de sécurité sociale pour les artistes.

RADIO

Denys Arcand en cinq temps

La radio publique propose une série d'émissions d'une heure avec le célèbre cinéaste

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

Tout Denys Arcand, ou presque, à la radio de Radio-Canada, à compter de la semaine prochaine. La Chaîne culturelle de la radio publique propose en effet, à compter de lundi, une série de cinq émissions d'une heure avec le célèbre cinéaste.

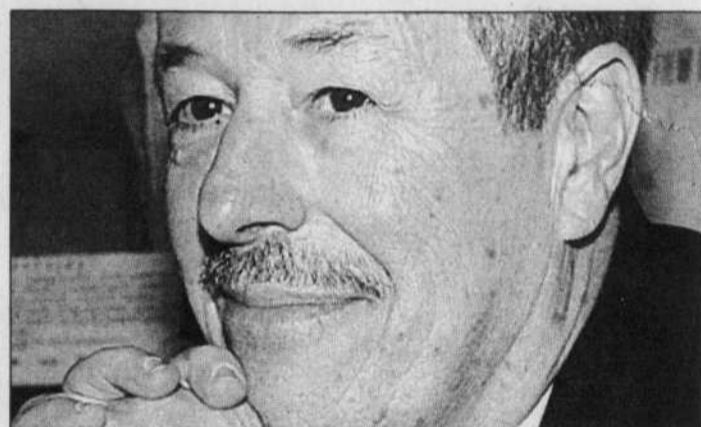
Cette série se présente comme une autobiographie personnelle puisque Arcand s'y raconte sans intervention de commentateurs extérieurs, contrairement aux séries documentaires sur René Lévesque, Robert Bourassa ou Diane Dufresne, présentées depuis trois ans sur les ondes de la Première chaîne de Radio-Canada.

Dans ce «film sonore pour la radio», comme on le mentionne dans le texte de la série, Denys Arcand raconte sa vie et lit des textes qu'il a écrits en différentes occasions tout au long de sa carrière, le tout entrecoupé d'extraits de films, de tournages, et de pièces musicales.

Chacune des cinq émissions s'articule autour de différents thèmes: la première émission décrit le goût de Denys Arcand pour le cinéma, les cinéastes qui l'ont inspiré, et propose une réflexion sur le cinéma et l'érotisme. La deuxième décrit les années d'enfance et d'apprentissage. La troisième s'attarde à l'œuvre documentaire, la quatrième à l'œuvre de fiction, et la cinquième propose des réflexions sur la mort, la vie intellectuelle au Québec, le théâtre et d'autres sujets.

Conscient du succès de ces grandes séries documentaires auprès du public, la Chaîne culturelle prépare, par ailleurs, pour les prochains mois une série de cinq émissions sur les grands chorégraphes québécois, ainsi qu'une série sur les grands architectes canadiens.

Denys Arcand, un portrait pour la radio, réalisé par Jean-Sébastien Durocher, sera présenté, à compter de lundi le 16 février, tous les jours à 11h sur la Chaîne culturelle.



Denys Arcand

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

La jeune chanteuse Ginette perce à Paris

MICHEL DOLBEC PRESSE CANADIENNE

Paris — Venue se produire à Paris pour la première fois de sa jeune carrière, la chanteuse Ginette a loué un vélo pour découvrir la capitale française. Cela lui ressemble: à 27 ans, la chanteuse acadienne aime bien prendre des risques, mais elle n'est pas pressée.

La semaine dernière, Ginette a fait la première partie de Robert Charlebois à la salle L'Européen, interprétant chaque soir, en s'accompagnant à la guitare, quatre extraits de son premier album, bien accueilli lors de sa sortie au Québec il y a trois mois.

Dépassant largement l'accueil poli en usage dans ces cas-là, la réaction du public — dont faisaient partie des amis de Charlebois et des responsables des grandes maisons de disques — a été très chaleureuse.

«Il s'est passé quelque chose, a noté la jeune Acadienne. La réponse a été formidable. Le coupant a passé. Ça m'a beaucoup touché.»

Est-ce à cause de sa coupe de cheveux, de sa guitare ou de ses mélodies mâtinées de folk et de pop légère? Toujours est-il qu'à Paris, on a trouvé à Ginette des airs de Carla Bruni, l'ancien top-modèle reconvenue dans la chanson. Cela ne lui a pas déplu mais l'a étonnée: après tout, leurs parcours sont on ne peut

plus différents. Ancienne musico-thérapeute à l'Institut Pinel, Ginette a tout abandonné pour aller élever quelques chevres en Gaspésie, où elle vit toujours. C'est dans la Baie-des-Chaleurs, dans une maison centenaire où elle a aménagé une salle de musique, que cette multi-instrumentiste a décidé de se lancer dans la chanson. On est loin des défilés de mode.

Originaire du Nouveau-Brunswick, comme Marie-Jo Thério et Natasha St-Pier, Ginette Ahier est maintenant prête à venir promener en France sa poésie du quotidien, mais à son rythme.

«Je ne cherche pas la gloire instantanée, dit-elle. L'aime bien me laisser porter par la vie.»

L'été prochain, Ginette prendra part aux Défilantes francophones de Capbreton, près de Biarritz. Elle doit aussi donner plusieurs concerts en solo en province. La musicienne (elle joue du piano, de la guitare et de l'accordéon) sillonnera aussi le pays en compagnie du conteur français Yannick Jaulin, avec qui elle a créé un spectacle de contes et de chansons évoquant les 400 ans de présence française en Amérique du Nord.

«J'ai composé la musique et je tiens un petit rôle», explique-t-elle.

Ginette, qui avait remporté le Prix du public au Festival de Granby en 2002, fera sa rentrée montréalaise en mars prochain au Cabaret Music-Hall.

MUSIQUE CLASSIQUE

James Conlon n'ira pas à l'OSM

CHRISTOPHE HUSS

Les rumeurs vont bon train ces derniers temps au sujet de la succession de Charles Dutoit à l'OSM. On rappellera que la direction de l'OSM a promis une annonce (un nom?, quelque chose?, une intention?) courant mars. Il est normal que les esprits s'échauffent et que la machine à affabulations s'emballer, d'autant que la direction de l'orchestre prend un malin plaisir à ne pas éteindre le brasier. Dernière «victime» en date, après tant d'autres, James Conlon, actuel conseiller musical et chef d'orchestre permanent de l'Opéra de Paris, qui prendra les rênes du Festival de Ravinia en 2005.

En effet, c'est James Conlon qui dirigera l'OSM à Carnegie Hall en octobre prochain. Cela a suffi à allumer la meche, d'autant plus que Charles Dutoit y a mis son grain de sel en déclarant à La Presse (mardi 10 février): «L'affaire est à suivre. Quand la direction de Carnegie invite un orchestre étranger, elle insiste pour que cet orchestre soit dirigé par son titulaire. Ce n'est pas une affaire de box-office, c'est une tradition.»

Joint à Milan, où il dirige Une tragédie florentine de Zemlinsky et Gianni Schichi de Puccini à la Scala, entre deux répétitions

d'Otello de Verdi à Paris, James Conlon est clair et serein, même si on le sent un brin irrité: «J'ai connaissance depuis quelques heures seulement de cet article de journal qui tire des conclusions à partir du fait que je dirige ce concert à Carnegie Hall.»

«Je n'ai jamais eu de conversation avec un responsable à Montréal»

James Conlon martèle ensuite ses phrases: «Je peux vous affirmer que je viens diriger l'OSM en septembre-octobre 2004 pour deux concerts à Montréal et un à New York. Je vous affirme que je suis très heureux, après 20 ans, de venir diriger à nouveau ce merveilleux orchestre. Je vous affirme

qu'aucun responsable de l'orchestre n'a jamais parlé avec moi et que je n'ai jamais parlé à personne au sujet du poste de directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal. L'histoire commence et finit là, avec deux concerts à Montréal et un à New York.»

James Conlon dément de la même manière toute possible configuration qui l'amènerait à devenir, par exemple, premier chef invité: «Je vous le répète, je n'ai jamais eu de conversation avec un responsable à Montréal.» Après Kreisberg (Le Devoir du 13 novembre), Plasson (Le Devoir du 29 novembre 2003) et Conlon, les démentis sont plus faciles à recueillir que les informations solides!

MUSIQUE CLASSIQUE

La création d'un opéra

CHRISTOPHE HUSS

À l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire, le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec a eu l'idée de commander au compositeur Denis Gougeon et au dramaturge Normand Chauré un nouvel opéra. Intitulé Hermione et le temps, ce spectacle, d'après le Conte d'hiver de Shakespeare, sera créé le 13 février, au Théâtre d'aujourd'hui, où il tiendra l'affiche jusqu'au 21 février.

Denis Gougeon a une solide expérience en matière de musique et de théâtre. Sa première incursion dans le genre fut sa musique de scène de Roberto Zucco, de Bernard-Marie Koltès, présenté en juin 1993 au Festival du théâtre des Amériques. Pour le même festival, deux ans plus tard, il a conçu la musique du spectacle Maîtres anciens de Thomas Bernhard, mis en scène par Denis Marleau du Théâtre Ubu. Il avait déjà travaillé avec Normand Chauré sur Passage de l'Indiana, créé au Festival d'Avignon en 1996. Ce dernier a trouvé dans Conte d'hiver (déjà adapté par Luc Bondy et Marie-Louise Bischofberger pour l'opéra du même nom de Philippe Boesmans créé en 1999 au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles) un fil conducteur stimulant: la jalousie dévastatrice. «La jalousie est à la base de bien des chefs-d'œuvre de Shakespeare; qu'on songe à la tragédie d'Othello, personnage consumé par ce «monstre aux yeux verts qui produit l'aliment dont il se nourrit», ou à la comédie des Joyeuses commères de Windsor, où le

mari, redoutant d'être cocu, cherche l'amant de sa femme dans le creux d'une noix.»

L'idée d'Hermione et le temps est de réunir en un spectacle musique et théâtre et nous promet de laisser une place importante à la parole. De fait, la musique semble vouloir jouer le rôle du chœur antique, puisque le communiqué du conservatoire nous apprend que «l'action principale sera amenée par les comédiens et les textes joués, alors que les passages illustrant la pensée seront ponctués par les chanteurs, de façon à doubler le propos ou à le renforcer». Hermione et le temps, préparé musicalement par Louise-Andrée Baril et mis en scène par Suzanne Lamontagne, sera défendu par les élèves de deuxième année du Conservatoire d'art dramatique de Montréal et les élèves de chant du Studio d'opéra du Conservatoire de musique de Montréal.

HERMIONE ET LE TEMPS

Opéra-théâtre de Denis Gougeon et Normand Chauré, d'après le Conte d'hiver de Shakespeare, présenté par le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec. Création: vendredi 13 février, 20h. Théâtre d'aujourd'hui, 3900, rue Saint-Denis à Montréal (métro Sherbrooke). Pour réservation: (514) 282-3900.

Autres représentations: samedi 14 et dimanche 15 février à 16h; mardi 17, mercredi 18, jeudi 19, vendredi 20 et samedi 21 février à 20h.

Une banque d'archives numérisé

AGENCE FRANCE-PRESSE

Paris — Emmanuel Hoog, président-directeur général de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), a présenté hier à la presse «la première banque mondiale» d'archives audiovisuelles numérisées accessible en ligne, baptisée Inamédia (www.inamedia.fr).

L'Inamédia, outil «unique au monde» selon Emmanuel Hoog, s'adresse à tous les professionnels de l'audiovisuel, qui pourront, après inscription, consulter en ligne pas moins de «1 600 000 notices documentaires qui référencent et décrivent une grande part de fonds d'archives».

Les utilisateurs de cet outil pourront visionner 150 000 heures d'archives disponibles; 200 000 heures sont prévues pour la fin 2004. À l'aide de mots clés, Inamédia recherche le document souhaité et la sélection peut être affinée à l'aide des champs de recherche, de la période de diffusion ou du genre.

Advertisement for HEAD[S]PACE featuring Karine Denault and other artists. Includes text about the show, dates, and venue (Tangente).

EN BREF

Nouveau solo de Karine Denault

(Le Devoir) — Elle vient à peine de commencer sa carrière de chorégraphe-danseuse que, déjà, on se souvient de sa présence enlevante, de l'intensité de sa gestuelle, bref, de sa pleine maîtrise du corps. Karine Denault revient à Tangente, ce soir et jusqu'à dimanche, avec une nouvelle création solo. Dans Head[s]pace, elle poursuit sa recherche sur la relation entre le corps et l'espace, deux éléments essentiels qui se redéfinissent mutuellement dans sa danse. La jeune chorégraphe ne s'embarrasse d'aucune trame dramaturgique, elle propose plutôt une étude du mouvement pur, et le fait avec une rare éloquence. «J'essaie d'éliminer tout lyrisme, toute théâtralité, toute émotion

dans ma façon de faire les mouvements», explique-t-elle.

La SRC se retire des Îles-de-la-Madeleine

Cap-aux-Meules (PC) — Aux Îles-de-la-Madeleine, le maire de la municipalité des Îles, Claude Vigneau, déplore le retrait du service de couverture journalistique télévisée de Radio-Canada dans l'archipel. Ce service, instauré il y a deux ans, était hautement apprécié des Madelinots, souligne-t-il dans une lettre au vice-président de la télévision française, Daniel Gourd. La couverture journalistique de la SRC aux Îles a non seulement contribué à atténuer l'isolement des insulaires, insiste le maire Vigneau, mais a aussi favorisé un plus grand achalandage touristique.

# WEEK-END CINÉMA



## À l'affiche cette semaine

**THE REPUBLIC OF LOVE**  
Canada-Grande-Bretagne, 2003,  
96 min.

Comédie dramatique de Deepa Mehta avec Bruce Greenwood, Emilia Fox, Edward Fox.  
A Toronto, l'animateur de radio Tom et la conservatrice de musée Fay se rencontrent à une fête d'Halloween et c'est le coup de foudre. Mais leur projet de mariage est compromis lorsque les parents de la jeune femme se séparent.

• V.o.: Forum, Cavendish

**BUBBA HO-TEP**

États-Unis, 2002, 92 min.  
Comédie fantaisiste de Don Coscarelli avec Bruce Campbell, Ossie Davis, Ella Joyce.

Dans une maison de repos pour personnes âgées au Texas, Sebastian Haff, qui prétend être Elvis Presley, et l'Afro-Américain Jack, qui affirme être John F. Kennedy, enquêtent sur des morts mystérieuses qui seraient, selon Jack, l'œuvre d'une momie égyptienne.

• V.o.: Cinéma du Parc

**DANS L'ŒIL DU CHAT**

Québec, 2003, 93 min.  
Thriller de Rudy Barichello avec Jean-Nicolas Verreault, Isabel Richer, Pierre Lebeau, Julie Le Breton.

Tandis qu'il vient vider l'appartement de sa fiancée Pauline, qui s'est suicidée lors d'un voyage en Inde, Simon Clément fait des découvertes troublantes l'incitant à croire que sa bien-aimée est toujours vivante.

• V.o.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Beaubien  
• V.o. avec s.-t.a.: Forum

**IN MY SKIN  
(DANS MA PEAU)**

France, 2002, 93 min.  
Drame psychologique réalisé et interprété par Marina de Van avec Laurent Lucas, Léa Drucker.

Esther est une jeune professionnelle sans histoire. Mais un jour, elle se blesse à la jambe en heurtant des débris métalliques. Fascinée par ses cicatrices et découvrant qu'elle se complait dans la douleur, Esther en vient à s'autoutiller de façon inquiétante.

• V.o. avec s.-t.a.: Cinéma du Parc

**MADAME BROUETTE**

Canada-Sénégal-France, 2002,  
104 min.  
Drame de mœurs de Moussa Sene Absa avec Rokhaya Niang, Aboubacar Sadikh Bah, Ndeye Senéba Seck.

À Dakar, les circonstances entourant la mort du policier corrompu Naago, trouvé criblé de balles sur le pas de la porte de la jeune mère divorcée Mati, une femme fière et déterminée qui vivait depuis quelques mois avec le défunt.

• V.o.: Parisien, Ex-Centris

SOURCE: MÉDIAPLUS

## Suspense superficiel

**DANS L'ŒIL DU CHAT**

De Rudy Barichello. Avec Jean-Nicolas Verreault, Isabel Richer, Julie Le Breton, Pierre Lebeau. Scénario: Marcel Beaulieu, Rudy Barichello. Image: Steve Asselin. Montage: Myriam Poirier. Musique: Serge Laforest et Martin Rouillardson. Québec, 2003, 93 minutes.

MARTIN BILODEAU

Ne tournons pas autour du pot: cette œuvre pompière et résolument vide, qui se réclame de la peinture du Caravage et de Rembrandt, peine à s'élever au niveau de... la réclame, spécialité de Rudy Barichello, issu du milieu de la publicité, qui signe ici son premier long métrage.

Dans les premières minutes de *Dans l'œil du chat*, Simon (Jean-Nicolas Verreault) revient sur le site de sa grande histoire d'amour avec Pauline (Julie Le Breton), qui l'a quitté pour parcourir le monde, puis pour l'aider, depuis Calcutta où elle se serait prétendument suicidée. L'appartement vide de Pauline, qu'on ne quittera jamais, sera le théâtre d'une autre histoire d'amour, celle-là torturée, entre Simon et Gégé (Isabel Richer), meilleure amie de la défunte. Mais le fantôme de Pauline est encore présent, comme en témoignent les souvenirs qui assaillent Simon, montrés en flashbacks. Celui-ci, épié par le chat qui a élu domicile en ces lieux, refuse de croire à cette mort nébuleuse et reste inconsolable malgré le palliatif affectif que lui procure Gégé, laquelle, de son côté, s'accroche.

Sur le thème du deuil, de la fidélité, de la trahison et de l'incommunicabilité, Barichello a échafaudé un suspense superficiel aux développements interchangeables, enveloppé, qui plus est, dans une plastique prétentieuse et racoleuse. Le cinéaste misant toutes ses énergies sur les non-dits creux et les jeux de lumière savants (alternance de clairs-obscur et de contre-jours, d'ocres chauds et de cramoisis inquiétants), les acteurs, embau-

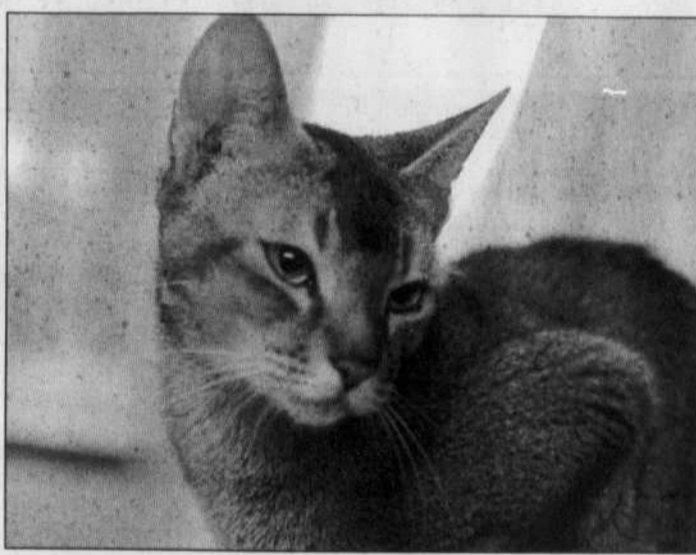


Pierre Lebeau et Jean-Nicolas Verreault

més par un trop-plein d'intentions, en sont réduits à poser davantage qu'à jouer.

Verreault, il est vrai, se prête à l'exercice avec une certaine nonchalance, comme Tadzio enivré par le regard flatteur d'Aschenbach posé sur lui. Or le film repose sur son drame intérieur, lequel devrait être transmis par ses gestes, ici vides de sens. Plus ambigu et secret, le personnage d'Isabel Richer annonce d'entrée de jeu un véritable potentiel. Hélas, les dialogues dont on s'afflige sont d'une telle pauvreté, et son éventail de sentiments si restreint, que le dénouement dont elle est l'ouvrière la couvre de ridicule.

Entre les huis clos oppressants du *Locataire* de Polanski et l'érotisme glacé du *Neuf semaines et demie* d'Adrian Lyne, le film de Barichello semble chercher vainement un créneau et un ton qui lui soient personnels. Or Barichello n'a rien de passionnant à dire et ne possède pas un talent de conteur qui lui permettrait de



Le chat qui a élu domicile chez Simon (Jean-Nicolas Verreault).

compenser cette lacune. Il a beau multiplier les effets de style et épaissir son intrigue au moyen de personnages-satellites (dont Pierre Lebeau en proprio indiscret), le

vide de son film n'est jamais comblé par la curiosité qu'il aurait pu inspirer s'il avait fait preuve d'un peu plus d'invention et de moins de prétention.

## Robin Williams s'éclate à la Berlinale

MARIE-THÉRÈSE  
DELBOULBES  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Berlin — Robin Williams, le croque-mort techno de *The Final Cut*, a fait crouler de rire la Berlinale en présentant, mercredi soir, le thriller futuriste du jeune Omar Naïm, en compétition pour l'Ours d'or.

«Je fais le pitre sans arrêt mais je peux m'arrêter d'une minute à l'autre», a dit l'acteur en se livrant, lors d'une conférence de presse, à un numéro étourdissant d'imitations, de bruitages et de piques, allant du sein, désormais célèbre, de Janet Jackson au «Pakistan qui vend des usines d'armes nucléaires clés en main».

«C'est difficile de faire ça à la maison car ma femme est mon public le plus sévère, surtout quand je suis nu», a dit Robin Williams. À côté de Mira Sorvino, sa partenaire dans *The Final Cut* (Le Montage final), qui pouffait de rire, il a ajouté: «Je suis poilu et je ne fonctionne pas au Botox, mais je fais du vélo».

Dans le monde futuriste imaginé par Omar Naïm, les riches se font implanter une puce qui enregistre, comme un disque dur, toute leur vie. À leur mort, un «cutter», expert en montage, comme Alan Hackman (Robin Williams), sélectionne les meilleurs moments pour en faire un film de «remémoration», présenté lors de l'enterrement.

«Il peut transformer la vie en quelque chose de merveilleux. Le cerveau lui-même sécrète ses propres mécanismes d'autodéfense

pour qu'on oublie les mauvais souvenirs», a dit l'acteur de *Good Morning Vietnam*, *Le Cercle des poètes disparus* et *Mrs Doubtfire*.

«C'est un film sur la technologie mais avant tout sur l'humanité. Alan voit des choses horribles. Il est un peu croque-mort et prêtre. Et comme Dieu, il peut effacer les péchés. Cette technologie est immatérielle, dit l'acteur. Il y a maintenant des petites caméras partout».

Quels moments de votre vie souhaiteriez-vous effacer?, lui a-t-on demandé. «Je voudrais qu'on m'enlève les années d'alcoolisme. C'est tout», a dit Robin Williams. Évoquant sa carrière, l'acteur, âgé de 51 ans, a déclaré: «La pression a disparu. J'ai fait beaucoup de films pour payer mes factures. Maintenant, je n'y suis plus obligé. J'ai envie de choses différentes».

En tout cas, il refuse absolument de «se vendre pour un «happy meal»». «Je n'aime pas vendre des produits comme des hamburgers avec un film. Je m'en dissocie».

Robin Williams a précisé qu'il avait été séduit par la force du scénario et par un «documentaire plein d'humanité réalisé par Omar Naïm sur un théâtre de Beyrouth». Le jeune cinéaste américain, né à Amman il y a 26 ans (il a grandi en Jordanie, au Liban et à Chypre), a d'ailleurs eu l'idée en montant ses documentaires: «J'ai vu comment on peut transformer la réalité au montage, en manipulant les images. Je n'ai pas une bonne mémoire, mes souvenirs s'estompent. Mais aujourd'hui, avec la technologie digitale, on peut enregistrer tout cela.»

**OSAMA**  
UN FILM DE SIDDIQ BARMAN

GAGNANT  
CAMÉRA D'OR  
MENTION SPÉCIALE  
FESTIVAL DE CANNES 2003

GAGNANT  
AUX GOLDEN GLOBES 2003  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ARABE

GAGNANT  
DE LA LOUVE D'OR  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE CANNES 2003

À L'AFFICHE DÈS LE 20 FÉVRIER

## Une pétition pour la Cinémathèque

FRÉDÉRIQUE DOYON  
LE DEVOIR

En réaction au texte paru vendredi dernier dans *Le Devoir* qui faisait état des problèmes financiers à la Cinémathèque québécoise, une dizaine de membres du milieu du cinéma ont signé une lettre à l'intention du conseil d'administration de l'institution.

Étonnés et inquiets, les signataires déplorent notamment que cette précarité financière, qui a déjà entraîné des réductions salariales de 20 % chez les employés, puisse aussi affecter les activités régulières de l'établissement. «Il est inconcevable pour nous que la Cinémathèque québécoise suspende, même pour un temps limité, la mise en œuvre de l'une de ses missions fondamentales: la diffusion», peut-on lire dans le texte.

Les professeurs, critiques et cinéastes qui s'expriment ici rappellent le rôle fondamental que joue la Cinémathèque en matière de diversité culturelle, puisqu'elle demeure la seule salle offrant une programmation différente, à l'écart des modes, et qui assure une certaine éducation cinématographique.

«Dans la société qui est la nôtre, la Cinémathèque est un pôle important de transmission de la culture, une affirmation réelle de la valeur artistique du cinéma, de la pluralité des voix et des expressions singulières», soulignent les signataires.

En conséquence, ils appellent tous les membres du milieu à unir leurs voix «pour conserver une institution garante d'une mémoire nationale et universelle», proposant au vol de convoquer une réunion générale extraordinaire des membres de la Cinémathèque, dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois qui s'ouvrent aujourd'hui. Pour les auteurs de la lettre, il en va du simple devoir de citoyens de se porter à la défense de l'institution. «La survie de la Cinémathèque québécoise dépasse les objectifs comptables et administratifs d'un gouvernement; elle est une affaire de l'État et de la société civile», affirment Olivier Asselin, Serge Cardinal, Philippe Gendreau, Claude Fortin, Philippe Gajan, Vincent Guygnard, Réal La Rochelle, Jean-Pierre Lefebvre, Sylvain L'Espérance, Jean-Pierre Vidal et Jean-Philippe Warren.

PRÉSENTÉ DANS PLUS DE  
50 FESTIVALS À TRAVERS LE MONDE

BERLIN  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE BERLIN  
Ours d'argent - Meilleure musique

MILLEUR ACTEUR  
PRIX SPÉCIAL DU JURY  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
DE PARIS, FRANCE

MILLEUR MUSIQUE  
MILLEUR ACTRICE  
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM  
DE MARRAKECH, MAROCCO

PRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE BRAGANCA

PRIX DU PUBLIC  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM DE BRAGANCA

«Ce poème cinématographique [...] se savoure comme un fruit exotique coloré et goûteux, s'écoute comme une incantation. Et la musique [...] est un bijou.»  
- Denis Brabant, *Le Devoir*

«*Madame Brouette* [...] est un film très composé et élaboré. ...enchanteur théâtre d'un film qui s'engage au chantant.»  
- J.M. Le Monde

«*Madame Brouette* est une charmante découverte.»  
- Derek Malcolm, *The Guardian*

«...un conte, beau et tragique à la fois. ...un plat exotique épicié.»  
- Yves Bergeron, *Le Devoir*

**Madame BROUETTE**

Avec  
Rokhaya Niang  
Aboubacar Sadikh Bâ  
et  
Ousseynou Diop

Musique de  
Majoly  
et  
Serge Fiori

Réalisé par  
Gilles Desjardins  
Moussa Sene ABSA

UN FILM DE  
MOUSSA  
SENE ABSA

ROCK DEMERS DANIELLE CHAMPOUX ET CLAUDE GILAZEAU  
LES PRODUCTIONS DE LA LANTERNE (FRANCE) ARTE FRANCE CINEMA (FRANCE)

DÈS AUJOURD'HUI!  
version originale  
avec sous-titres anglais

version originale  
avec sous-titres français  
FAMOUS PLAYERS  
PARISIEN

EX-CENTRIS 514.847.2206

BON DIGITAL

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

LA BONNE AFFAIRE  
Mouton Cadet blanc 2002, Bordeaux (13,30 \$)

Plutôt vif dans ce millésime, ce blanc sec, léger et filiforme, percute sur le zeste avec conviction, sans s'enfermer dans les fleurs du tapis. Économique et efficace, surtout sur les crevettes grillées. (1)



LES SYRAHS  
Crozes-Hermitage Les Pierrelles 2000, Belle & Fils (22,50 \$)

Éclat et fraîcheur fruités, matière fine, presque charnue, sensuelle et... gourmande! (1).

Saint-Joseph 2001, Courson (31,25 \$)

Riche et colorée, plus substantielle et profonde que la syrah précédente, veloutée et persistante. La carafe s'impose ici. (2)



LA PRIMEUR EN BLANC  
Château Calissanne Cuvée Prestige 2002, Coteaux d'Aix en Provence (20,70 \$)

Clairette et semillon pour parts égales relèvent ici un profil aromatique net, frais et délicat avant de poursuivre sur une bouche alerte soulignée avec finesse et équilibre. Finale précise doublée d'une pointe d'amertume stimulante qui devrait faire nager le bar grillé au fenouil. (1)



LA PRIMEUR EN ROUGE  
La Cuvée Mythique 2000, Vin de Pays d'Oc, Les Vignerons du Val d'Orbieu (20,70 \$)

42 micros cuvées issues d'une mosaïque de terroirs, une étiquette qui ne paie pas de mine et un vin pas très loin d'être mythique en effet. Mais ce qu'il y a de convaincant ici, c'est cette acidité naturelle qui porte à elle seule la fine trame tannique rehaussée d'une palette fruitée et épicée des plus crédibles. Densité, élégance, fraîcheur: tout y est. (2)



LE VIN PLAISIR  
Château de Chasseloir, Cuvée des ceps centenaires 2000, Muscadet de Sèvre et Maine sur lie (17,75 \$)

Parce qu'il est sous-estimé, ce grand blanc sec demeure encore une des meilleures affaires sur le marché mondial du vin, rien de moins! Une cuvée enlevante qui, après trois ans de bouteille, commence à révéler l'expression de finesse, de fraîcheur, de densité et de profil minéral typiques des melons de vieilles souches bien nés et bien vieillies. (2)



Aux bonheurs d'Alphonse



Jean Aubry

Alphonse est heureux. Son fils, Alphonse, de la dix-neuvième génération des Alphonse, l'est aussi. La généalogie du bonheur s'étend sans doute au-delà mais ça, l'histoire ne le dit pas. Le bonheur ici se vendage à l'hectare, 45, plus précisément, soit 36 plantés en sauvignon et neuf en pinot noir, au cœur même des meilleures parcelles de Sancerre. Mais avant d'être dans le pré, ce bonheur est avant tout dans le cœur d'Alphonse, là où se sème et se laboure l'intention qui transposera à son tour sur le terrain les meilleurs fruits du monde. Sans décalage. Sans maquillage. Là-dessus, je partage entièrement l'avis du journaliste français Michel Bettane lorsqu'il reconnaît qu'avec les Jean-Dominique Vacheron (Sancerre) et Didier Dagueneau (Pouilly-Fumé), Alphonse Mellot du Domaine de la Moussière est l'un des maîtres incontestés du sauvignon blanc.

Toutes latitudes confondues. Il suffit d'ailleurs de se badigeonner le bourgeon gustatif avec sa cuvée 2002 en Sancerre au Domaine de la Moussière (29,60 \$), touchée littéralement cette année par la grâce, une petite merveille de transparence, de vitalité et de précision qu'une touche subtilement boisée souligne un peu plus. Sauvignon de nez, de bouche... de bonheur (\*\*1/2, 2). Faut dire que les Alphonse prennent les moyens mais surtout les risques appropriés. Quarante personnes pour bichonner 45 hectares de terroirs biologiquement entretenus, densité de plantation de 7000 pieds à l'hectare, conduite et taille de la vigne rigoureuses et précises (ébourgeonnage seulement) et vendanges bien sûr effectuées bien avant les maturités par une machine à vendanger dernier cri. Mais non! C'est juste une blague, question de voir si vous me suivez! Reprenons. Vendanges manuelles triées à la vigne comme au chai, à l'optimum de maturité. Comme, par exemple, en 2002 où, vu le caractère exceptionnel du millésime, l'on a procédé sur les pinots noirs à la création de deux cuvées distinctes: Les Demoiselles (argiles à silex) et Grands Champs (calcaire) qui s'ajoutent à la formidable cuvée Génération XIX (vieilles vignes sur sous-sol de marnes) dont l'expression semble réunir le caractère des deux cuvées précédentes. Dans l'ensemble, des fruits précis et très purs modulés harmonieusement par le caractère minéral du terroir. Telles des notes de musique accrochées sur une portée. C'est à ce joli concert qu'Alphonse (père) nous conviait cette semaine avec sa cuvée Edmond (barriques neuves en partie). Pour notre bonheur cette fois.

Cuvée Edmond 1991 (n.d.): 12 ans plus tard, après un millésime de gel, un blanc sec accompli, lumineux, ample et long avec sa finale de pomme qui évoque un chenin sec. À boire (\*\*1/2, 1). Cuvée Edmond 1994 (n.d.): discrétion, précision, fraîcheur et allongement minérale légèrement amère qui lui donne beaucoup de panache sur la finale. À boire (\*\*\*, 1). Cuvée Edmond 1995 (n.d.): bel or jonquille, parfums lents à s'ouvrir derrière une bouche texturée, généreusement fruitée, mûre et profonde. En excellente forme (\*\*\*, 2). Cuvée Edmond 1996 (n.d.): un sauvignon complet derrière sa robe jeune et lumineuse. Vitalité et puissance sur un ensemble complexe, racé, élégant, modulé encore une fois avec une précision inouïe. Longue, très longue finale (\*\*\*, 3). Cuvée Edmond 1997 (n.d.): une cuvée qui a eu de meilleurs



SYLVIE DURAND

Alphonse et... Alphonse Mellot jours en raison d'une évolution plus rapide. Cuvée Edmond 1998 (n.d.): un rien austère pour le moment avec une matière fruitée qui commence à passer le relais aux caractères d'évolution balisés par le minéral du terroir. Long. Attendez (\*\*1/2, 2). Cuvée Edmond 1999 (60 \$): un 99 brillant à plus d'un titre. Robe très saine (or vert), arômes

vrai, une structure verticale à donner le vertige et une densité parfaite. Longue garde prévisible (\*\*\*/1/2, 3). Cuvée Edmond 2001 (à venir): un sauvignon rigoureux, tendu comme une ficelle aux arômes et saveurs de fruits blancs et d'épices. Pas un gramme de compromis ici (\*\*\*/1/2, 2). Les Demoiselles 2002 (91 \$ à venir): pur bonheur de pinot noir, floral à souhait, au fruité croquant finement brodé sur une constitution moyenne. Homogène mais surtout très fin. Pas donné cependant (\*\*\*/1/2, 1). Aux Grands Champs 2002 (106,50 \$, à venir): quelle expression éclatante et éditante du pinot noir ici! Couleur et sève fruitée texturée, à peine boisée, minérale et longue. Matière, race et élégance. Top! (\*\*\*, 2). Génération XIX 2002 (122 \$, à venir): une idée de grand cru, concentré sans être lourd, d'une mâche fruitée encadrée avec ce qu'il faut de bois neuf, long et bien nourri jusqu'en finale. Du grand pinot! (\*\*\*/1/2, 3).

Info SAQ: ♦ (514) 873-2020, 1 866 873-2020 ou www.saq.com. Potentiel de vieillissement du vin: 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. jean-aubry@vintempo.com



Ce soir 19 h 30

On fête avec amour!

Diabolo menthe

C'est la St-Valentin et la 100e! Surprises des chroniqueurs! Richard Petit et son pot-pourri de chansons d'amour.

Animation: François-Étienne Paré Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf



Télé-Québec telequebec.tv

Ça change de la télé

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force Ultimatum	Infoman	Palmarès / Garou	La Fureur / Spéciale Saint-Valentin	Zone libre / Le contrôle des armes à feu	Le Téléjournal/Le Point	Christiane Charette en direct / Jean-Nicolas Verreault					
TVA	Le TVA 18 heures	Banzai!	Malcolm	Diabolo menthe	Poudre...	National avec Jason Gedrick, Marla Sokoloff	À la di Stasio / Martin Picard	Belle et Bum / Luck Mervil, Lorraine Kaasen	Chantez-nous l'amour les gars / Loteries	Cinéma / LA VÉRITÉ SUR LES CHATS... (4) (23:33)			
TQ	Macaroni tout garni												
TQS	Le Journal (18:30)	Flash / R. Dupuis	La Porte des étoiles	Festival d'humour de Québec	Testostérone			Fun noir & Cie	Le Grand Journal	110%	Voyeur	Cinéma	
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde	...artistes	Le Règne de l'amour	Aventuriers des îles...	Le Téléjournal/Le Point	Funérailles de C. Ryan	Journal / Passepart	Le Journal RDI	Téléjournal		
TVS	On a tout essayé (18:10)		Jrnl FR2	Thalassa / Escalade dans les îles Féroé				NYPD Blue	Sexe dans tous ses états	Diagnostique: inconnu	Cinéma		
D	Dossiers FBI	Dossiers Justice	Autopsie	C'est ma vie	Pour un flirt à New York!			Karaoke	Banzai	Crampe...	...la peau ...attaquent	Vidéo Clips	
VII	Cuisine avec Jean...	Décore ta...	Métamor.	C'est ma vie	Pour un flirt à New York!			Nostalgie / Rod Stewart	Vice Versa	...galaxie	Simpson Henri ple...	Clone High	
MP	Top5 anglo	Top franco	Box Office	...France	Décompte MusiquePlus			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
MX	...fait courir la ville?		Le Top 20 MusiMax					Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
VRAK-TV	Edgemont	...Justiciers	Smallville	Charmed	Vice Versa	...galaxie		Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
ITF	Valentine	Sacré Andy	Yakkity Yak	Ratz	Porcité	Kaput et...	Simpson Henri ple...	Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
RDS	Sports 30	Sports 30	La Ligue...	Boxe / S. Garz - M. Vanda	Combats ultimes TKO			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
HISTORIA	Les deux font la loi		30 journées... / Asbestos	Mystères / Gladiateurs	JAG			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
ARTV	Sol et...	Moi et...	Bianche	Les Experts	Alias			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
SERIES+	Brigade des mers		Raymond	Métal hurlant	Fastlane			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
CANAL Z	Au-delà du réel		Métal hurlant	Métal hurlant	Fastlane			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
C-SAVOIR	Jeux de vie		Métal hurlant	Métal hurlant	Fastlane			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
EVASION	Planet Food		Métal hurlant	Métal hurlant	Fastlane			Clash	Clash	Clash	Clash	Clash	
ITF	Degrassi...	...le mille	Pauidisme, l'hécatombe	Road Again	Wayne...	...Air Force	This Hour	Joan of Arcadia	Charmed	Cinéma / THE HARD WAY (4) avec Michael J. Fox, James Woods	Airline	Third Watch	
CBC	CBC News: Canada Now		Access H	eTalk Daily	Joan of Arcadia	Charmed	Cinéma / THE HARD WAY (4) avec Michael J. Fox, James Woods	Airline	Third Watch	Third Watch	Third Watch	Third Watch	
CTV (rép.)	News	...National	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
GBL	News	...National	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
TVB	McBean	Swap TV	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
ABC	Simpsons	ABC News	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
CBS	News	NBC News	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
NBC	News	NBC News	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
FOX	Seinfeld	That '70s Show	BBC News	Night Bus	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Wheel of...	Seinfeld	BBC News	Night Bus	The NewsHour	
PBS (33)	The NewsHour		BBC News	Night Bus	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Wheel of...	Seinfeld	BBC News	Night Bus	The NewsHour	
PBS (37)	BBC News	Night Bus	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	Wheel of...	Seinfeld	BBC News	Night Bus	The NewsHour	eTalk Daily	Jeopardy	
CTV (Gm)	News	...National	Antiques Roadshow	Will & Grace	CBS News	E.T.	Joan of Arcadia	Dateline NBC	Celebrity Spelling Bee	...Week	Wall Street	Now with Bill Moyers	
ARE	City Confidential / Malibu		American Justice	Banff...	Cinéma / DON KING: ONLY IN AMERICA (4) avec Ving Rhames	Law & Order	Sex... City	Sex... City	Sex... City	Sex... City	Sex... City	Sex... City	
BRAVO	Videos	The Lost World	Daily Planet	Scanning...	Master	Manhunt	History Mini-Series / The Blue and the Grey (2/4)	JAG	The Passionate Eye / Helen's War	Hemisph.	National		
DISCOVERY	Expedition / Swamp		JAG	CBC News	Hemisph.	>play	The National	Kink	Oz	Red Shoe Diaries (23:12)			
THIS ORBY	...Women of Courage		JAG	CBC News	Hemisph.	>play	The National	Kink	Oz	Red Shoe Diaries (23:12)			
REVENIR	BBC News	CBC News	Poitergeist	Trading Spaces: Family	While you were out	Matchm.	Bridezillas	Marry me	Weddings	The Goods	Matchm.	Extra	
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Clean Sweep	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Off, Record	Sportscent.	Spongebob	Armada	Yu-Gi-Oh	...Zodiac	Dragon Ball	
LEARNING	Clean Sweep		Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Off, Record	Sportscent.	Spongebob	Armada	Yu-Gi-Oh	...Zodiac	Dragon Ball	Spider...	
TSN	Off, Record	Sportscent.	Spongebob	Armada	Yu-Gi-Oh	...Zodiac	Dragon Ball	Spider...	Samurai...	Inu Yasha	Reboot	Spider...	
YTV	Spongebob	Armada	Yu-Gi-Oh	...Zodiac	Dragon Ball	Spider...	Samurai...	Inu Yasha	Reboot	Spider...			

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

FUNÉRAILLES DE CLAUDE RYAN

L'événement est diffusé en direct de la basilique Notre-Dame à Montréal. Radio-Canada, 10h30

GRANDS REPORTAGES

Pour la veille de la Saint-Valentin la chaîne propose un documentaire de FR3 sur la relation entre le prince Charles et Camilla. Sortez vos Kleenex? RDI, 20h

ZONE LIBRE

Avant de faire trembler le gouvernement cette semaine avec le scandale des commandites, la vérificatrice générale avait sorti un autre scandale l'année dernière, celui du programme de contrôle des armes à feu, qui devait coûter quelques millions à peine... et qui coûterait maintenant deux milliards, en plus d'être très inefficace. Il y a vraiment des coups de pied qui se perdent! L'émission a scruté avec attention l'histoire de ce dérapage spectaculaire. Radio-Canada, 21h



Ce soir 21 h De la bonne chère!

À la di Stasio  
Champvallon à la viande de cerf, une embeurrée de choux au magret de canard au foie gras...

20 h

La poudre d'escampette  
La forêt Montmorency avec Jean Soudard, chef au Château Frontenac.  
Réalisation-coordination: Martin Roy

22 h

Belle et Bum  
Luck Mervil, Émetine Michel, Sara Renélik...  
Animé par Norrand Brathwaite et Rosane St-Gelais.



Télé-Québec telequebec.tv

Ça change de la télé

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables de la métropole, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

**M. MA**  
1, Place Ville-Marie  
Montréal  
☎ (514) 866-8000  
**La cuisine de Hongkong à la Place Ville-Marie**  
Ce restaurant est toujours bondé le midi et il faut éviter sa section enfumée. Après cela, on peut apprécier le somptueux menu, qui n'en finit plus. À essayer: les fruits de mer, notamment les crevettes sichuanaises ou les pétoncles apprêtés aux épices.

**LOTTÉ**  
Hôtel Furama  
1115, avenue Clark  
Montréal  
☎ (514) 393-3838  
**Dim sums impériaux**  
Certains dimanches, on peut retrouver entre 80 et 100 variétés de dim sums que l'on présente, comme en Chine, sur des tamis de bambou. Sûrement le meilleur endroit au Québec pour déguster les merveilles au porc confit ou les tripes chinoises, préparées comme il se doit.

**LE LUTÉZIA**  
Hôtel de la Montagne  
1430, rue de la Montagne  
Montréal  
☎ (514) 288-5656  
**Un hôtel qui se démarque**  
Eric Gonzalez est un chef qui se démarque des chefs exécutifs gestionnaires des grands hôtels. Sa cuisine inventive et constante est une des meilleures du Grand Montréal. Il faut goûter aux raviolis ou au foie gras tiède, qui peut nous transporter au paradis.

**SAPORI PRONTO**  
4894, rue Sherbrooke Ouest  
Westmount  
☎ (514) 487-9666  
**L'Italie à son meilleur**  
Avec quelques autres établissements, ce restaurant représente l'Italie telle que je l'aime. Les plats du chef Pepino sont toujours bons. Le décor et la carte des vins nous font rêver et on passe de bons moments en dégustant un des meilleurs risottos ou le veau comme seul Pepino sait le faire.

Une délicieuse soirée, que l'on souhaite éternelle

Philippe Mollé

Dans mon ancienne vie, j'étais un assidu de ce restaurant, que je trouvais déjà fort agréable. Ayant pris les précautions d'usage en réservant une table sous un nom d'emprunt, muni de quelques artifices changeant ma physionomie personnelle, j'aspirais au dépaysement culinaire que suscite la cuisine japonaise.

En entrant dans le restaurant, je ne savais pas trop en réalité à quoi m'attendre. Depuis le départ du fondateur, Kouroush Salas, rien n'a changé, ou si peu que l'on a peine à le remarquer. L'écran plasma installé au-dessus du bar passe toujours le même ruban banal revenant ainsi toutes les cinq minutes sans jamais rien nous dire.

J'avais réservé tôt afin d'évaluer l'ambiance et possiblement les petits défauts d'avant le service. Autant pour moi car, comme par enchantement, la jasette entre employés disparut, tout comme le son techno très new-yorkais qui semblait subitement s'évanouir dans la nuit qui commençait à peine.

Difficile à comprendre, l'intérêt marqué des Québécois pour les sushis, surtout lorsqu'on connaît la réticence de certains consommateurs à l'égard du poisson.

Mon invitée, Aiko, a quitté le Japon il y a une dizaine d'années et pratique encore l'origami et l'art du kimono. D'entrée, elle remarqua sur la table immaculée le pliage particulier des serviettes, en forme d'oiseau, et les petits cailloux qui n'étaient pas ceux de Claude Dubois. Ils servent à supporter les baguettes, que l'on positionne de façon «zen», comme il se doit.

La table bien dressée annonce dès le départ la qualité d'une bonne restauration. Des cosses de soja cuites à l'eau avec un peu de sel servent délicatement

d'amuse-gueule, nous faisant découvrir les fèves que l'on consomme telles quelles. Un coin de la salle laisse entrevoir l'essentiel, soit un vrai bar à sushis où l'on fabrique devant vous, dans une propreté absolue, makis, sashimis et sushis d'une extrême fraîcheur. La carte, elle, offre plusieurs mets qui méritent les bénéfiques conseils de notre serveur ultraprofessionnel et muni d'un grand sens de l'humour. Les produits ou définitions utilisés dans ce genre de restaurant nous laissent souvent, à nous novices en la matière, une certaine inquiétude jusqu'à ce que les premiers plats arrivent sur la table.

Le saké, souvent méconnu, est une boisson fermentée et alcoolisée issue du riz. Il se boit chaud, glacé ou à la température ambiante, pendant ou après le repas. D'un commun accord et malgré la magnifique carte des vins, nous décidâmes d'accompagner les différents plats choisis de saké, en suivant les très honorables conseils de notre serveur. Un saké tiède Black and Golcarafon (15 \$) accompagnait les deux premiers plats, tandis qu'un saké glacé Horin (30 \$) combla toutes nos attentes avec les plats principaux. Comme tous les Japonais, Aiko voue un culte à Neptune en consommant presque tout ce qui provient de la mer. Le Ika Nishu (11 \$) se compose de calmars légèrement frits enrobés d'une pâte à tempura et d'un mélange de calmars marinés qu'accompagnaient de jeunes choux japonais ou chinois étuvés et de daikon mariné. Le tout servi avec une sauce épicée et vinaigrée parfaite. Pur délice de dosage et de cuisson comme seuls les «grands» Japonais savent le faire. Pour ma part, j'optai pour les shiitakes Ebi Tempura (12 \$) merveilleux champignons parfumés que les restaurants japonais savent, comme c'est le cas ici,

Un coin de la salle laisse entrevoir un vrai bar à sushis où l'on fabrique devant vous makis, sashimis et sushis d'une extrême fraîcheur



L'écran plasma installé au-dessus du bar passe toujours le même ruban banal revenant ainsi toutes les cinq minutes sans jamais rien nous dire.

mettre en évidence. Ceux-ci étaient garnis d'une farce fine de crevettes et de saumon fumé avec en garniture quelques légumes marinés et cuits par la suite.

La préparation des sushis, au sens large du terme, nécessite un art et une rigueur que sanctionne au Japon un diplôme de maître sushis. Le choix multiple et parfois compliqué par sa terminologie que présente la carte de Soto m'amena une fois de plus à faire confiance au serveur. Un choix de cinq pièces (10,45 \$) au thon à queue jaune, crevette et saumon démontra que l'on maîtrisait fort bien le savoir-faire du chef Jun San, qui marie avec élégance la culture alimentaire européenne à celle du Japon. Le plat de Kamo Yaki (25 \$) se compose de magret de canard cuit rosé et servi avec une sauce fine légèrement relevée d'épices japonaises et de wasabe. La garniture se composait de nouveau de légumes tempura

et rendait honneur en finesse à la chair goûteuse du canard. Le thon domine dans la cuisine japonaise et il se retrouve ici en Maguro Yaki (30 \$), cuit à la perfection et servi sur un lit de champignons marinés et de légumes tempura. Magnifique cuisine que celle de ce restaurant japonais, parmi les meilleurs du Québec. La cuisine impeccable, l'ambiance feutrée et le service attentionné laissent en mémoire une délicieuse soirée que l'on souhaite éternelle.

**RESTAURANT SOTO**  
500, McGill, Montréal, ☎ (514) 864-5115  
Prix payé pour deux avec taxes et services: 173,50 \$.  
■ Plus: un grand restaurant japonais à Montréal.  
■ Moins: un décor qui devrait subir un rafraîchissement.



La table bien dressée annonce dès le départ la qualité d'une bonne restauration.

Rendez-vous g♥urmands

**L'Armoricain**  
FINE CUISINE FRANÇAISE  
**LE CÉLÈBRE BRETON**  
VOUS PROPOSE  
SES SOIRÉES DE LA ST-VALENTIN  
Le vendredi 13, le samedi 14 et le dimanche 15 février au soir  
Superbe menu à 29<sup>95</sup>\$  
1550, RUE FULLUM (514) 523-2551  
(COIN MAISONNEUVE) www.armoricain.com

À la Saint-Valentin, venez savourer notre cuisine en compagnie de la chanteuse de Jazz, Louise Thibaudeau  
Menu à 85\$ p.p.  
Le 14 février au RESTAURANT  
**SAVANNAH**  
4448, boul. Saint-Laurent - 514 904 0277  
www.savannahrestaurant.com

**La Papaye verte**  
Restaurant vietnamien  
Service de traiteur  
365, rue Bernard ouest  
Montreal, Quebec H2V 1T6  
☎ (514) 279-0688

1953 2003 **Anjou Québec**  
Fondé en 1953  
**Menu de la St-Valentin**  
Un menu plein de saveur, tout en finesse à déguster dans l'intimité et le confort du foyer  
**Les Entrées**  
La soupe de Poisson  
Les Cuites de Grenouille et son Concassé de Tomates Fraîches  
**Les Plats de Résistance**  
Le Rôti de Médailillon de Lapin aux Pruneaux et Porto  
Le Grenadin de Veau aux Pistaches  
**Les Accompagnements**  
Les Courgettes Spaghetti  
Les Pommes Dauphine  
**Les Fromages**  
Le Brie de Meaux  
Le Pied-de-vent  
**Les Douceurs**  
Le Fraisier  
L'Érablière aux Pacanes Caramélisées  
Menu télécopié sur demande  
1025 rue Laurier Ouest, Outremont  
Tél.: 514-272-4065 Téléc.: 514-272-7777

**Sushi Maki**  
RESTAURANT JAPONAIS  
日本料理  
REPAS COMPLET pour 2 **40<sup>95</sup>\$**  
1240, rue Crescent, Montréal (Québec) H3G 2A9  
Tél.: 514.861.2050  
♥♥ Réservez pour la Saint-Valentin ! ♥♥

**Les Remparts**  
Fine cuisine française du terroir québécois  
Montréal Festival en Lumière  
19 au 29 février  
Évènement spécial:  
Janick Bouchard et Ana Sortun  
(Restaurant Océana, Cambridge, U.S.A.)  
25 et 26 février à 19h00  
Vous pénétrez au pays de mille parfums, accents méditerranéens qu'elle a rapportés de ses voyages en Tunisie et en Italie.  
(Jean-Louis Neichel, Barcelone)  
Réservez dès maintenant  
Service de valet disponible  
93 de la Commune Est, Vieux-Montréal (514) 392-1649 www.restaurantdesremparts.com

LE DEVOIR

# C'est la Vie!

## Fuck l'amour

Et le chocolat en velours, et les roses en satin, et le coucouple et ses maux de cœur. Beurk!

## L'homme Whippet

Ou le modèle amoureux québécois scruté à la loupe

«Quelle bêtise que l'amour! Il n'a pas l'utilité de la logique, car il ne prouve rien, il ne parle que de choses qui n'arrivent pas, et nous en fait croire d'autres qui ne sont pas vraies. En somme, il n'est pas du tout pratique, et comme, à notre époque, le pratique est tout, je m'en retourne à la philosophie et la métaphysique.»  
— Oscar Wilde,  
Le Rossignol et la Rose, 1888



Josée Blanchette

# N

ous en sommes las ou nous en sommes masos. Il était une fois l'amour et ils n'eurent pas beaucoup d'enfants. Ils auraient dû conjuguer «nous» et pourtant ils se retrouvaient toujours à revendiquer «je» ou pourfendre «tu». Leurs amours futiles durent ce que durent la senteur des roses transgéniques, celle des ébats lubriques dans le bain tourbillon de la télé-réalité ou des potions magiques additionnées de Viagra. La date de péremption semble se rapprocher de plus en plus. Une pinte de lait de soja est plus fiable que ces mamours qui surissent après quelques sourires. Encore curieux qu'au rythme où nous consommons l'amour, il ne se trouve pas un numéro sans frais à l'Office de la protection du consommateur pour défendre nos droits lésés. Un *toaster* qui grille d'un seul bord (ça me rappelle quelqu'un!) est plus facilement échangeable. Mais sur le front de l'Amour, personne, je dis bien personne, n'a jamais été remboursé qu'en blessures d'amour-propre, en cicatrices des organes vitaux, en dépression de l'âme et j'en passe pour ne pas vous diriger subito vers les avis de décès.

Drôle de religion qui change de Dieu comme on change d'intention de vote dans les sondages. Et on y croit quand même, c'est ce qui caractérise la bêtise ou l'endoctrinement. Dans le cas de l'Amour, on préfère parler d'aveuglement ou de myopie passagère. Et ça fait vivre les marchands de roses, les chocolatiers, les boutiques de dessous chics et les lunetiers. Même les vaches sacrées trouvent leur boucher, sauf pour l'amour, nous raconte Laura Kipnis dans son récent essai *Against Love* (Pantheon). Devant le succès déclinant des mariages et autres formes d'unions à long terme, Kipnis s'interroge quant à cette institution sociale en transition et dont personne ne sait plus au juste sur quoi elle repose. Un leurre collectif? La plus grande utopie après le sexe et la drogue? Un fantasme épidermique contagieux comme la lèpre? Une quête d'absolu moribonde? «Qui peut rêver d'être contre l'amour? Personne», amorce l'auteur, professeur es médias à l'Université Northwestern. Selon elle nous avons besoin d'adorer et être adorés et nous comptons sur l'amour pour répondre à nos besoins. TOUS nos besoins! Et ils sont nombreux, vu l'époque.

### Une grosse job

Aujourd'hui on «travaille» son couple, on «travaille» sur sa vie sexuelle, on «travaille» sur ses émotions, bref il y a de la grosse ouvrage en plus de ménager deux gros ego. Selon Laura Kipnis, plus personne ne songerait à s'embarquer en couple seuls, sans l'aide d'un psy de couple ou à tout le moins d'un bon livre *self-help* pop-psycho signé Jacques Salomé. Il faut être amoureux fou pour penser pouvoir s'en tirer sans une kyrielle de spécialistes et beaucoup, beaucoup de communication, ce nerf vague situé quelque part en bas de la



Notre amour, 14 fév. 2002 - 18 fév. 2002, photo tirée de *Bye-bye mon amour* de Sacha Goldberger et Guillaume Gamain.

ceinture. La proximité psychologique de l'amour et la haine, de l'éros et de l'agression, de ses boxers troués et de ses bas de nylon fatigués, dans un contexte aussi réducteur que le quotidien, font ressembler le couple à un goulag domestique. Laura Kipnis énumère durant huit pages en quoi consistent les interdits qui barricadent cette relation où chacun tente vainement de garder l'autre et consent aux sacrifices les plus avilissants.

Ces huit pages de petits irritants matrimoniaux — vous ne pouvez pas sortir sans dire où vous allez, vous ne pouvez pas rentrer après minuit, vous ne pouvez pas manger au lit, vous ne pouvez pas sortir du lit tout de suite après l'amour, vous ne pouvez pas parler de votre béguin pour votre psy, vous ne pouvez pas ne pas parler de votre thérapie mais vous ne pouvez pas tout analyser non plus — expliquent pourquoi certains choisissent l'adultère ou le meurtre pour protester. «Est-ce que ce n'est pas un peu déprimant de penser que nous ne pouvons inventer des formes de

vie émotionnelle basées sur autre chose que la subjugation?», écrit Kipnis.

C'est pas l'amour qui tue, c'est la répétition.

Les exigences faites sur le couple ont escaladé au même rythme que le taux de divorce. Certains en sont venus à la conclusion que le grand amour est exceptionnel et que tous les ersatz ne valent pas la peine d'être vécus. On les appelle les *quirkyalones* («excentriques seuls» pour la traduction littérale), retraités du couple davantage que de l'amour. La comédienne Louise Latraverse en est. À 63 ans, elle estime avoir beaucoup donné, et son corps et sa science: «Je n'ai jamais été seule jusqu'à 58 ans. Mais là, j'ai pris ma retraite, j'ai arrêté la séduction. J'ai perdu trop de temps à être en couple. Tout ce romantisme d'après-guerre, ces frigidités, ces chansons d'amour, ce fantasme des années 50 de la petite famille parfaite, a intoxiqué l'Amérique. Le grand amour est aussi exceptionnel que la grande carrière. C'est une illusion que nous entretenons.»

Mon amie, l'écrivaine Anne Dandurand endosse la même opinion: «Je n'ai pas démissionné de l'amour, j'ai démissionné du couple. Combien de peines d'amour peux-tu endurer dans ta vie? Au Moyen Âge, on en mourait! Non merci, j'ai d'autres sources d'exaltation et le couple n'est visiblement pas la recette du bonheur.»

Même son de cloche pour François Gourd, animateur et Véritable Idiot Professionnel (VIP), la cinquantaine en bandoulière et de multiples échecs amoureux dans son sac à dos: «J'ai une «amie-ante» depuis trois ans, sans remous, sans troubles. Un moment donné j'ai compris qu'il était plus important d'aimer que d'être aimé. Mais tout le monde cherche à être aimé. C'est pour ça que ça «fouère» tout le temps.» François préfère mettre une croix sur le couple dès le départ: «Une fois, sur la plage au Mexique, j'ai vu une super belle fille. Je me suis dirigé vers elle et je lui ai dit: «Je te laisse. Garde les meubles et la télé. Elle a eu l'air surprise mais de toute façon, elle m'aurait laissé...»

Saint-Valentin. Ils célèbrent cette année leur seconde fête internationale... le 14 février, bien sûr.

**Appris:** dans le dernier *Sélection du Reader's Digest* qu'après Noël, c'était la Saint-Valentin qui nous coûtait le plus cher en récupération des sentiments. 18 millions de Canadiens y consacrent deux milliards de dollars.

**Parcours:** le livre *Bye-bye mon amour* de Sacha Goldberger et Guillaume Gamain (Seuil). Côté fille ou côté garçon, ce petit livre de photos illustre les mille et une façons de se quitter tout en se défoulant. Très Français comme facture: on se traite de petite bite, petits nichons, bande mou et frigide. Ouch! Arrêtez, ça fait trop mal!

**Aimé:** Marie Kiss La Joue et son dernier disque *Henri, Valentin et les autres*. Cette Bretonne qu'on a comparée à Brassens fait dans la chanson française à texte. C'est un

bon choix pour la Saint-Valentin vu sa chanson Valentin: *qui ne fait rien à la Saint-Valentin/ Valentin ne sait plus bien comment il s'y prenait avant/ Valentin, Valentin se souvient que son cœur s'est éteint/ Alors Valentin va lente, lente-ment et long est son chemin/*. À offrir à un *quirkyalone*...

**Loué:** le film *Down with Love* avec Renée Zellweger dans le rôle d'une auteure à succès et Ewan McGregor dans celui d'un journaliste vedette. Dans le New York des années 60, Barbara Novak vient d'écrire un manifeste pré-féministe (*Down with Love*) dans lequel elle dit non à l'amour et oui au sexe, à la carrière et au chocolat. Le journaliste Catcher Block s'engage à lui prouver qu'elle fait fausse route. Cette comédie romantique visuellement léchée et dont l'esthétique plaira aux amoureux des sixties à tout pour vous divertir un soir de Saint-Valentin. Vous passerez le film porno après. **Décidé:** de mettre fin au courrier des maux de cœur, de cul et de cocus «Chère Joblo». J'en ai soupé de donner des conseils que personne ne suit. Arrangez-vous comme des grands ou écrivez

à Louise Deschâtelets. Dorénavant, je publierai vos lettres sur les sujets qui vous branchent, entre 200 et 300 mots, sous la rubrique «aucun objet». Soyez vifs, soyez drôles, soyez tristes, soyez touchants, soyez pertinents et impertinents, mais soyez. Depuis le temps que je vous pratique, je vous sais capables de grandes choses. Écrivez à [cherejoblo@ledevoir.com](mailto:cherejoblo@ledevoir.com)



TWENTIETH CENTURY FOX

### L'HOMME WHIPPET

LE COUPLE QUÉBÉCOIS

EN MIETTES

Charles Paquin

Les éditions JCL

Chicoutimi, 2004, 138 pages



Charles Paquin



**Visité:** le site des *Quirkyalones* ([www.quirkyalone.net](http://www.quirkyalone.net)), ces solos romantiques qui en ont ras-le-bol du couple. Ils possèdent un vibreur et un bon sens de l'humour, ils ont des ressources, des amis, du temps, un cœur et pas d'âme sœur. Et ils refusent de jouer le jeu de la petite âme souffreteuse qui soupire d'ennui un soir de